

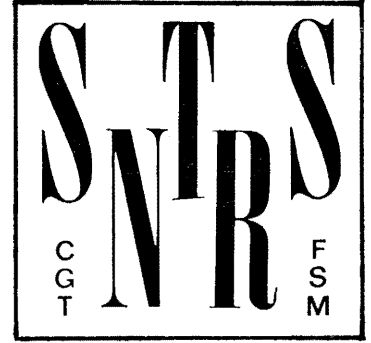
BULLETIN DE LA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Syndicat National CGT des Travailleurs de la Recherche Scientifique

10 Rue de Solferino Paris 7

Tel. 551 7139



Suppl. au N° 132 — Novembre 1971

Supplément réalisé par le Collectif Intersyndical Universitaire d'Action: Vietnam - Laos - Cambodge
S.N.E. Sup, S.N.C.S., S.N.B., S.N.P.C.E.N. (F.E.N.); U.N.E.F.; S.N.T.R.S., S.N.P. de l'I.N.R.A. (C.G.T.) S.N.P.E.S.B. (C.G.T.)
S.G.E.N. I.T.A. (C.F.D.T.)

INDOCHINE :

Activité militaire et situation politique

Notre action intersyndicale en faveur des peuples d'Indochine a connu l'éclipse des vacances universitaires. Mais leur lutte n'a pas cessé et notre soutien doit reprendre avec d'autant plus d'énergie que le Front par ses initiatives, nous a donné de nouvelles raisons de solidarité, et le gouvernement américain, par sa sourde obstination, de nouvelles raisons de le condamner.

Rappelons les faits :

On sait que le GRP se bat sur trois plans, militaire, politique et diplomatique ;

— sur le plan militaire, le Front a connu de nombreux succès au cours du 1^{er} semestre 1971.

Face à la poussée des forces de l'Armée Populaire de Libération, l'armée saïgonnaise était éprouvée par des désertions massives et accumulait les échecs militaires, tandis que l'armée américaine connaissait les révoltes contre les officiers, le recours généralisé à la drogue.

— sur le plan politique, le Front développait encore son audience tant au Viet Nam que dans le monde. La lutte urbaine, particulièrement à Saïgon, entraînait des couches plus nombreuses de la population ; le caractère antinational du gouvernement Thieu, sa collusion avec l'impérialisme américain devenaient de plus en plus évidents. Aux USA, le mouvement contre la guerre s'amplifiait ; d'énormes manifestations se déroulaient dans les grandes villes ; l'opposition sénatoriale s'affermissait. Partout dans le monde et en France particulièrement des mouvements puissants affirmaient leur solidarité.

Cette position de force militaire et politique laissait espérer au GRP qu'il parviendrait à un règlement dans la mesure où il ferait au gouvernement américain des propositions conciliatrices répondant à ses exigences et lui évitant de perdre la face.

Aussi Mme Binh proposait-elle le 1-7-1971 à la Conférence de Paris un projet de règlement en 7 points qui, tout en exigeant le retrait des troupes et la fin du soutien à Thieu, promettait la libération immédiate des prisonniers américains. Ce projet en 7 points, parce qu'il est le seul à reposer sur une analyse exacte de la situation militaire et politique au Viet Nam est effectivement le seul, comme l'a encore rappelé récemment le ministre Xuan Thuy, « permettant aux Américains de sortir de la guerre du Viet Nam dans la sécurité et dans l'honneur ». On sait qu'actuellement la sécurité des troupes américaines repose sur une vietnamisation en faillite, leur honneur sur une équipe terroriste et corrompue.

Or, les Américains n'ont répondu aux propositions claires du Front que par des tergiversations ou des fins de non recevoir.

— Trois mois après la publication des 7 points, l'administration Nixon et sa délégation à la Conférence de Paris s'obstinent à les ignorer.

— En donnant à croire que la question indochinoise pourrait se régler ailleurs qu'entre les belligérants, à la Conférence de Paris, le gouvernement américain montre sa duplicité et son irréalisme.

— Sur le plan militaire, les signes d'une nouvelle escalade sont réunis.

D'une part, les Américains continuent de soutenir de leurs bombardements des opérations saïgonnaises qui se soldent régulièrement par un échec militaire total, mais qui poursuivent le ravage méthodique du Sud-Viet Nam, du Laos et du Cambodge.

D'autre part, les raids massifs du 21 Septembre constituent l'attaque la plus grave sur le Nord-Viet Nam depuis le début de l'année. Or, ces raids ne sont pas un accident : M. Nguyen Thanh Le, porte parole de la Délégation Nord-vietnamienne à Paris, a rappelé le 23 septembre que, de 1969 à 1971, les « missions aériennes de reconnaissance » au dessus de la RDVN, les raids proprement dits et plus particulièrement les interventions des B 52 **avaient régulièrement augmenté de fréquence.**

Rappelons que l'arrêt des bombardements sur le Nord Viet Nam avait permis l'ouverture des négociations de Paris. Leur reprise fait peser une grave menace sur la Conférence.

En fait, le gouvernement américain n'a pas cessé de croire qu'il pouvait remporter des victoires militaires dans toute l'Indochine en prêtant son énorme puissance de feu et son soutien logistique aux troupes stipendiées par le groupe belliciste de Thieu au S.V.N., de Lon Nol - Sirik Matak au Cambodge, en annihilant par les agressions des forces spéciales et des mercenaires de Van Pao les possibilités de discussion au Laos.

La simple lecture des journaux démontre quotidiennement que les Américains agissent à l'encontre de l'intérêt de tous en s'obstinant à soutenir à coups de B52 et de dollars Lon Nol et Sirik Matak qui ne sont même pas en mesure de protéger les dépôts de carburants de Phnom Penh contre les raids des

patriotes khmers, ou Thieu, dont les opérations de « nettoyage » se terminent sans bilan avouable — comme sous le 17^e Parallèle —, ou par un désastre — comme à U Minh. Retour de Saïgon, le sénateur Mc Govern vient de dire : « si les forces américaines ne sont pas retirées rapidement et si nous ne mettons fin à nos opérations militaires, nous assisterons à une débâcle militaire, politique, économique et morale ».

Contre l'administration Nixon qui sabote les négociations et continue de ravager l'Indochine, notre tâche est de faire mieux connaître, pour contribuer à en imposer la prise en considération les positions des patriotes lao khmers et vietnamiens sur les conditions du retour à la paix :

— au Laos, cessation des bombardements américains ;

— au Cambodge, cessation de l'agression des saïgonnais soutenus par les américains, retrait du soutien à Lon Nol et Sirik Matak et reconnaissance du gouvernement du Gouvernement Royal d'Union Nationale Khmer ;

— au Viet Nam, rappelons les points fondamentaux de la proposition en 7 points du GRP :

« 1^e Retirer du Sud Viet Nam en 1971 la totalité des forces américaines et celles des pays étrangers du camp américain, y compris les conseillers les personnels militaires et techniques et le matériel de guerre, et démanteler toutes les bases américaines au Sud Viet Nam en 1971 ;

2^e Cesser de maintenir le groupe belliciste Nguyen Van Thieu au pouvoir, pour laisser la population sud-vietnamienne former dans un large esprit de concorde nationale une administration se prononçant pour la paix, l'indépendance, la neutralité et la démocratie ».

Les " élections " au Sud Viet Nam

« L'élection » présidentielle qui s'est déroulée récemment au Sud-Viet Nam a été l'occasion de grandes luttes populaires qui traduisent un renforcement considérable de l'unanimité de l'opinion politique, sociale et confessionnelle contre les Américains et la dictature de Thieu.

POURQUOI CES « ELECTIONS » ?

Un des aspects les plus importants du plan de « vietnamisation » de la guerre d'agression américaine est la **nécessité de la consolidation** de l'administration de Saïgon. Le 25 février 1971, Nixon avouait lui-même que le développement de la situation politique — y compris les élections législatives et présidentielles en 1971 à Saïgon — est la question clé de la politique des USA au Sud Viet Nam. Il espérait ainsi mettre sur pied un gouvernement « constitutionnel » qui lui permettrait de proclamer le succès de la « vietnamisation », la réalisation de l'auto-détermination du peuple vietnamien.

Les choses ne se sont pas du tout déroulées telles que l'escomptait Nixon.

LA « CAMPAGNE ELECTORALE »

A en croire Europe 1, le 2 octobre veille de « l'élection », celle-ci serait véritablement libre sauf si les « Viet Cong » allaient empêcher les paisibles vietnamiens d'accomplir leur devoir électoral.

Cette idyllique présentation est une falsification éhontée de la véritable situation existant au Sud-Viet Nam à cette époque.

Comment peut-on qualifier de libre une élection — qu'on ne peut appeler autrement que mascarade électorale — organisée entièrement sous la direction de l'ambassadeur des Etats-Unis à Saïgon, Ellsworth Bunker, et avec la présence de plusieurs centaines de milliers de soldats étrangers ?

Pour pouvoir être « élu », **Thieu a mobilisé un appareil de répression sans précédent** avec opérations militaires, ratissages, assassinats d'opposants, arrestations, atteintes diverses aux libertés, toute une série de personnalités politiques et religieuses ont été arrêtées et jetées en prison (comme par exemple Mme Ngo Ba Thanh, présidente du Mouvement des femmes pour le droit de vivre), Il s'est de plus fait « voter » une loi électorale sur mesure, organisant également la fraude électorale en grand.

Mais parallèlement à cette répression, **la population urbaine a entrepris de vastes mouvements de luttes** d'abord contre la répression, puis contre les fraudes électorales, ensuite contre les principaux fauteurs : Thieu et ses maîtres américaines et finalement contre cette élection elle-même.

QUELQUES FAITS

— Plus de soixante cinq organisations politiques, syndicales et religieuses se sont jointes dans un « Front populaire

contre les fraudes électorales » : Front populaire pour la paix, Mouvement des femmes pour le droit de vivre, Comité pour la surveillance des élections, Comité de coordination des actions, etc...). Des sections locales de ces organisations ont été créées dans presque toutes les provinces et villes importantes : Saïgon, Hué, Da Nang, Ca Mau, Vinh Long...

— Lors d'une session spéciale du « Sénat » à Saïgon, une dizaine de « sénateurs », dont plusieurs avaient soutenu Thieu, ont condamné ouvertement l'action de ce dernier et exigé sa démission.

— En particulier, la jeunesse des villes, étudiants et lycéens, a été à la pointe du combat — combat qu'elle mène depuis très longtemps déjà, dès avant ces « élections » — : de très nombreuses manifestations ont été organisées. Une des plus importantes eut lieu à Hué le 15 septembre : plusieurs centaines de lycéens défilèrent en dénonçant « les Américains assassins des Vietnamiens » et demandent le retrait immédiat des troupes américaines ; des véhicules américains furent incendiés.

— Un certain nombre d'organisations catholiques (en particulier les réfugiés du Nord Viet Nam) qui soutenaient le régime, ont lancé un appel pour le boycottage de ces « élections ».

— Quarante journaux de Saïgon se sont prononcé également contre « L'élection ».

— Autre fait important : des forces de droite et d'extrême-droite, soutiens de régime de Thieu, ont commencé à prendre leurs distances par rapport à celui-ci.

QUELQUES DÉCLARATIONS INTÉRESSANTES

— Une personnalité de Saïgon :

« la démocratie à Saïgon, c'est la liberté de vote avec un fusil dans le dos ».

— Le général Minh, candidat qui fut obligé de se récuser : « Considérant les actes d'intimidation et de terreur contre les candidats opposés à la liste Thieu, nous ne pouvons continuer à participer à une farce aussi méprisante et colossale ».

— Le général Ky, excompère de Thieu, un spécialiste en élections truquées, qui lui aussi s'est récuser : « l'élection a dégénéré en farce ».

— Un député de l'opposition, Ngo Cong Duc, a annoncé le 2 octobre preuves à l'appui, que l'administration Thieu avait fait imprimer plus de trois millions de fausses cartes électorales afin de bourrer les urnes et gonfler le chiffre de la participation électorale.

— Aux Etats-Unis mêmes :

130 membres du Congrès américain (121 représentants et 9 sénateurs) ont signé le 30 septembre une déclaration dénonçant l'élection présidentielle « comme une dérision ». « Ce referendum, dit la déclaration, ne sera pas une élection, mais une manifestation de totalitarisme. Nous ne pouvons pas en accepter le résultat connu à l'avance et nous protestons avec la plus grande énergie ».

Il n'y a eu généralement que Thieu lui-même pour prendre aux sérieux son « élection » (94 % de participation électorale!!!)

En conclusion, plusieurs données ont été mises en évidence.

1° l'affaiblissement et l'isolement de Thieu.

Celui-ci est non seulement honni par toutes les couches de la population des villes Sud-vietnamiennes et dans tout le pays, il est encore combattu par nombre de personnes qui étaient de son bord et qui cherchent maintenant à le renverser. Dans l'armée saïgonnaise même, des généraux se prononcent contre lui.

2° l'essor sans précédent du mouvement de lutte de la population urbaine. Ainsi le front de lutte contre la dictature de Thieu et contre les Américains s'est élargi.

Les mots d'ordre du Front National de Libération sont maintenant largement repris dans les villes.

3° l'échec total de la « vietnamisation » sur le plan politique : la marge de manœuvre de Nixon s'est encore rétrécie.

4° l'ingérence des Etats-Unis dans les problèmes vietnamiens devient de plus en plus évidente pour tout le monde (cf le rôle de l'ambassadeur Bunker). D'ailleurs Thieu a lui-même vendu la mèche en déclarant le 10 septembre dernier dans une interview à l'Agence Reuter : « Si je m'aperçois que ma présence est intolérable pour le gouvernement des Etats-Unis, je n'aurais plus d'autre choix que de me retirer ». Et de nouveau, le 15 septembre : « Si le gouvernement américain déclare que ma présence le gêne et par là n'accorde plus son aide au Sud Viet Nam, je dirai au peuple que je démissionne ».

Comme le déclarait la délégation du GRP à la 131^e séance de la Conférence de Paris sur le Viet Nam, le 7 octobre : « ... C'est seulement avec l'abandon de l'administration Nguyen Van Thieu pour permettre à la population Sud-Vietnamienne de former une administration de concorde nationale, comme l'a proposé le GRP, que l'on pourra régler correctement le problème politique au Sud Viet Nam... »

COLLECTIF INTERSYNDICAL UNIVERSITAIRE D'ACTION : VIET NAM, LAOS, CAMBODGE de la FACULTÉ D'ORSAY

Nous nous étions proposé en créant le Collectif d'Orsay d'apporter d'une façon continue et permanente un soutien politique et matériel aux 3 peuples d'Indochine qui font face et feront sûrement perdre la face au pays le plus techniquement développé et le plus impérialiste : les Etats-Unis.

SOUTIEN POLITIQUE

Solidaires de la lutte des peuples Vietnamiens, Lao et Khmer qui, en combattant les agresseurs impérialistes américains sont les défenseurs en 1^{ère} ligne de la liberté de tous les peuples,

nous nous étions engagé d'une part, à faire connaître les positions et la lutte des 3 peuples d'Indochine, d'autre part à dénoncer les crimes de guerre commis par les Américains en particulier la guerre chimique qui vise au génocide : but de la politique de vietnamisation de Nixon.

Bilan du Soutien Politique

— participation à la conférence internationale sur la guerre chimique qui s'est tenue à Orsay en décembre 1970

— campagne d'information faite :

1) par l'envoi de bulletins à tout le personnel (5 bulletins)
2) par une série de meetings avec la participation de membres du GRP, de pacifistes américains et avec projection de films.

— participation aux différentes manifestations de solidarité qui se sont déroulées en France, en particulier aux « 6 heures pour l'Indochine » organisées par le Collectif Intersyndicale Universitaire National.

Bilan du Soutien Matériel :

— vente de cartes de vœux du Collectif national = 3.856 F.
— ventes d'affiche (cubaines et vietnamiennes) éditées par le Collectif national et de livres = 1.971,26 F.
— collecte faite dans les laboratoires de la Faculté par les militants du Collectif à l'occasion de la campagne « envoi d'un avion pour le Têt » nouvel an vietnamien = 19.417,33 F.
— 500 kilos de livres ont été collectés à la Faculté et envoyés à la Bibliothèque Scientifique d'Hanoï. (sélection sévère des livres collectés).

PROPOSITIONS D'ACTIONS POUR L'ANNEE 71 - 72

I° — Poursuite de notre campagne d'information sous forme de meetings et à l'aide du bulletin que nous diffusons dans les laboratoires, aux cantines et aux restaurants universitaires

— Diffusion du « Courrier du Viet Nam » et « Sud Viet Nam en lutte »

— Nous continuerons à nous associer à toutes les manifestations de solidarité avec la lutte des 3 peuples Khmer, Lao et Vietnamien et avec les manifestations anti-guerre organisées par les pacifistes américains.

II° — Nous projetons de développer à la Faculté cette année la Commission d'Entraide Scientifique qui, dans le courant de l'année 1971 a été mise sur pied par quelques militants du Collectif.

Il s'agit dans un premier temps de prendre des abonnements à des revues fondamentales pour la bibliothèque scientifique d'Hanoï. En effet si un fond très solide de livres dans toutes les disciplines existe à la bibliothèque scientifique d'Hanoï ; par contre cette dernière n'est pratiquement pas alimentée en revues.

Nous nous proposons également d'envoyer des photocopies et des livres d'enseignement.

Pour réaliser cet objectif, nous avons pensé que la meilleure formule était celle de la collecte mensuelle sur la base par exemple de 5 f., 10 f., 15 f., 20 f., 30 f. ou plus évidemment.

AGRESSEUR et AGRESSÉ

A PROPOS DES REVELATIONS DU PENTAGONE

En juin dernier deux journaux américains, le *Washington Post* et le *New York Times*, bientôt suivis par d'autres commençaient la publication des extraits d'un rapport secret établi en 1967 à la demande de Mac Namara par le Bureau des Affaires internationales du Pentagone.

Les révélations que ce volumineux document (7.000 pages, 47 volumes) * apportent sur les origines de l'escalade de la

* Une édition abrégée en anglais a paru

guerre au Viet Nam ne peuvent manquer d'ébranler ceux qui mettaient encore l'agresseur et l'agressé sur le même plan.

La place nous manque pour parler de l'intervention avant Dien Bien Phu et parmi les innombrables faits accablants pour l'administration des USA, nous n'en retiendrons que deux :

Le 11 mai 1961 : Kennedy donne son approbation à un programme d'opérations secrètes contre la RDV et à des « actions d'infiltration de forces spéciales » au Laos.

C'est un document du Conseil national de Sécurité qui le mentionne et qui détaille les opérations prévues :

« Infiltrations d'agents et ravitaillement de ces agents par des missions aériennes faites par des mercenaires de la CIA ; infiltration de forces spéciales sud-vietnamiennes dans le Sud du Laos ; création de « réseaux de résistance » au Viet Nam du Nord pour des actions de sabotage ».

Le même jour, Kennedy envoie à Saïgon son vice-président, Lyndon Johnson, tenter de convaincre Ngo Dinh Diem (qui ne s'y montrait guère favorable) de faire appel publiquement aux troupes américaines. La visite se termine le 13 mai par la publication d'un communiqué commun jetant les bases de ce qui sera la « guerre spéciale » ; il ne faudra que cinq semaines pour voir arriver la mission « Staley » chargée de mettre en œuvre la décision, notamment l'organisation de la guerre chimique.

Les « conseillers militaires » qui étaient 1.000 en janvier, 1961, date de l'arrivée de J.-F. Kennedy au pouvoir, sont déjà plus de 16.000 au moment de son assassinat, le 1^{er} novembre.

Le 17 mars 1964 : CINQ MOIS AVANT « l'attaque » de la RDV un mémorandum du Conseil national de Sécurité envisage des bombardements sur la RDV pour « intimider » Hanoï ; le 20 mars, dans un câble à l'ambassadeur américain à Saïgon (Cabot Lodge), Johnson lui enjoint « d'être prêt en permanence à mettre immédiatement en train, dans les 72 heures, des opérations de contrôle des frontières cambodgiennes et laotiennes, ainsi que des actions de représaille contre le Viet Nam du Nord » et, dans les trente heures « à mettre en train un programme de pressions militaires graduelles contre le Viet Nam du Nord ».

Le 17 avril est décidée, au quartier général de l'amiral Harry Felt, commandant en chef du Pacifique, à Honolulu, une série d'opérations confiées au général Paul Harkins, en coopération avec l'état-major sud-vietnamien. Ce sont ces opérations qui fourniront le prétexte du Golfe du Tonkin. En effet, des raids maritimes ont lieu, le 30 juillet, contre deux îles nord-vietnamiennes : ils sont menés par des bâtiments sud-vietnamiens, équipés et « contrôlés » par la marine américaine ; le 3 août, nouveaux raids, contre l'estuaire de la rivière Ron et les installations de radars de Dinh Son ; cette fois-ci, les croiseurs « Maddox » et « Turner Joy » y participent. Telle est la provocation du Golfe du Tonkin qui fut à l'origine du premier bombardement « de représaille indignée » sur le Nord Viet Nam le 6 août 1964 et des pouvoirs exceptionnels donnés à Johnson par la Chambre américaine.

Ces faits comme tous les autres confirment les explications toujours données par les Vietnamiens sur les origines de la guerre et sur son extension à la RDVN.

Pour ceux qui ont constitué le Collectif intersyndical dès 1965 il a toujours été clair que le Viet Nam était victime d'une agression duement préméditée.

Ils ont l'espoir que ceux qui le comprennent aujourd'hui viendront rejoindre leur combat !.

L'armée américaine au Sud Viet Nam

La situation actuelle de l'armée américaine au Sud Viet Nam a fait l'objet de nombreux commentaires dans journaux et revues américaines surtout, français aussi. Citons par exemple pour ces derniers, l'article de P. C. Pomonti « L'héroïne fait des ravages dans l'armée américaine » (Le Monde, 1-9-1971), celui d'Olivier Told, « Viet Nam, le mal des G.I.'s » (Nouvel Observateur, 9-8-1971). La désagrégation progressive de cette armée, jusqu'à présent invincible, et qui s'apprête à subir la première défaite de son histoire, nécessiterait une longue étude. Nous nous bornerons ici à souligner les lignes de forces de cette décomposition, et à essayer de voir quelles réactions suscite cette guerre chez les soldats eux-mêmes, en utilisant un précieux témoignage recueilli auprès d'un américain revenant des bases militaires US, du Sud-Est asiatique.

Il reste encore 250.000 GI's qu S.V.N. ; 15.000 le quittent chaque mois. Et cette armée ne vit plus que d'un espoir, le repli, le départ le plus tôt possible. En attendant, les troupes américaines même engagées sur le terrain, évitent le contact avec l'adversaire, simulent le combat, ou refusent même d'aller au front. Comment en est arrivée là l'armée « missionnaire » de 1951, sûre de son bon droit interventionniste, capable des opérations du style « colline 881 » ou « cote 875 » ? Plusieurs éléments qui se mêlent et s'entrecroisent expliquent cette situation : la défaite qu'elle a subie la progression de l'opposition à la guerre au sein de l'armée même, le sort particulier des Noirs, l'hostilité du contingent contre de l'armée de métier, la drogue.

En ce qui concerne le premier point, l'opposition à la guerre, il ne faut pas se faire d'illusions. Il y a peu de révolutionnaires, il y a surtout des révoltés. Cette révolte se manifeste de diverses manières. Il y a les sabotages de type individuel (comme par exemple, lâcher la cargaison de bombes n'importe où, et non sur l'objectif ; détruire au lieu de nettoyer les lentilles des avions de reconnaissance, ce qui implique leur changement) ? De nombreux cas de désobéissance et de refus de combattre au front sont bien connus. Mais la manifestation la plus spectaculaire de ce dégoût de la guerre du Viet Nam reste la désertion. En dehors des 100.000 jeunes américains réfugiés au Canada pour éviter la conscription, de la centaine de déserteurs résidant dans divers pays européens, il faut penser aux milliers de déserteurs de l'armée américaine dans le Sud-Est asiatique ; plus de 5.000 vivent à Saïgon même et dans les villages environnants ; leur nombre est incalculable pour les bases du Japon, de Thaïlande, de Hong-Kong, parce que, pour nombre d'entre eux, il s'agit plus de permissions largement prolongées, que de vraie désertion, difficile étant donné l'environnement ; un sur deux des soldats rencontrés à Okinawa, se trouvent dans cette situation irrégulière. La hiérarchie militaire est au courant, mais, impuissant ferme les yeux : des sanctions entraîneraient des révoltes.

Précisément, l'exemple des Noirs dans l'armée au Sud Viet Nam montre une tentative d'organisation d'un groupe contre la guerre. Il faudrait d'ailleurs peut-être plutôt parler de solidarité raciale contre l'oppression blanche qui se manifeste encore plus clairement ici qu'aux USA. En effet, si les Noirs constituent 10 % de la population aux USA, ils sont affectés à plus de 50 % sur les fronts dangereux au Sud Viet Nam. Il en résulte des révoltes concertées et efficaces des GI's noirs. On nous a donné cet exemple : un militaire noir ayant été condamné en Cour Martiale, ses camarades menacent de brûler le camp si la sanction n'est pas levée, et obtiennent satisfaction.

Enfin la drogue est le « poison dans le sang de l'armée », à la fois à l'origine et conséquence de la désintégration dont nous venons de parler. Des chiffres tout d'abord. Tous les soldats fument la marijuana, et cela depuis 4 - 5 ans, les officiers eux-mêmes ayant alors encouragé cette pratique ; citons J. C. Pomonti « un ancien soldat américain Peter Lemon a avoué récemment qu'il était **abruti** de marijuana alors qu'il s'était conduit bravement face à une attaque Viet cong, si bravement même que le Président Nixon l'avait décoré lui-même au cours d'une cérémonie à la Maison Blanche ». Mais c'était se conduire en apprentis-sorciers ; de la drogue euphorisante, on est passé à la drogue dure, et maintenant de 10 à 20 % de la troupe au Sud Viet Nam s'est mise à l'héroïne presque pure : en 1966, 4 accusés pour usage d'héroïne ; en 1970, 1.146 ; 1.084 arrestations pour le premier trimestre 1971. A Okinawa, 80 % des GI's utilisent l'héroïne qui y est moins chère que les cigarettes. Le mal est profondément enraciné : des officiels américains, les responsables du régime de Saïgon, trempent dans le fructueux trafic de la drogue.

Pour terminer, il faut noter le rôle important joué par l'antagonisme entre le contingent et les soldats de métiers. Alors que ceux-ci constituaient la majorité du corps expéditionnaire américain il y a 10 ans, maintenant ils n'en forment plus que le dixième, sous-officiers plutôt qu'officiers ; c'est contre eux que s'exerce le plus souvent la vengeance des soldats, par le **fragging** : une grenade à fragmentation est lancée contre l'officier connu pour ses brimades ou ses initiatives dangereuses pour la troupe. Et c'est une autre caractéristique de l'engagement de l'armée américaine au Sud Viet Nam : la folie meurtrière qui a provoqué des massacres de population comme celui de My Lai, conduit aussi à l'assassinat délibéré d'officiers américains. Autre conséquence, vis-à-vis de l'opinion aux USA, il y a une rupture toute nouvelle entre l'armée et le peuple ; le soldat qui rentre n'est plus le héros, il cherche à se fondre le plus rapidement possible dans la vie civile : ainsi les soldats rapatriés aux USA doivent rester en uniforme dans les avions qui les ramènent, mais s'empressent de revêtir des vêtements civils avant même de quitter l'aéroport de débarquement.

En conclusion, peut-on penser que de nouvelles formes de lutte, plus politiques, contre la guerre, vont naître dans l'armée américaine au Sud Viet Nam ? Des journaux antimilitaristes circulent déjà depuis longtemps dans les bases de Quang Tri, Da Nang, Tan Son Nhut. Mais c'est aux manifestations des forces d'opposition sud-vietnamiennes (Mouvements des femmes, des bouddhistes, des catholiques, des étudiants) que les militaires hostiles à la guerre apporteront peut-être prochainement leur soutien, selon le souhait même du GRP *. Notons aussi ceci : alors que la principale activité actuellement de la guérilla urbaine à Saïgon est la destruction des véhicules militaires américains, et l'attaque contre les GI's, l'Association des étudiants de Saïgon a demandé aux militaires américains hostiles à la guerre de porter un badge spécial représentant des fusils renversés, afin de les épargner.

* Ce bref survol de la situation militaire américaine au Sud Viet Nam montre la gravité de la décomposition de cette armée, et le désaccord qui s'instaure entre elle et l'opinion aux USA. Elle cesse d'être un instrument efficace de la politique agressive des USA.

Déjà les déserteurs américains participent au Japon aux manifestations contre la guerre du Viet Nam.

L'AIDE AUX CHERCHEURS ET UNIVERSITAIRES DU VIET NAM

42 savants du monde entier, parmi lesquels un grand nombre de prix Nobel, viennent de lancer un « **nouvel appel aux scientifiques pour le Viet Nam** » qui sera bientôt diffusé par les soins du Collectif. Le but de cet appel est de fournir à nos collègues vietnamiens de l'équipement de première nécessité pour l'enseignement et la recherche.

Cet appel rejoint la campagne permanente du Collectif pour équiper la bibliothèque à l'université à Hanoi. Pour aider les collecteurs de fonds une brochure intitulée « **Les Livres pour le Viet Nam** » a été éditée qui donne en particulier des renseignements utiles sur la situation en RDVN dans les domaines de l'éducation, de la recherche scientifique, de la recherche médicale et des sciences humaines.

Rappelons que les fonds doivent être versés à l'ordre de

Mr E. SCHATZMAN
C.C.P. Paris 6991 45

DE LA GUERRE CHIMIQUE A LA GUERRE ELECTRONIQUE

Nous avons déjà signalé l'existence d'un très bon film sur la guerre chimique réalisé par l'Association Médicale et par le Collectif qui peut aider tous ceux qui veulent organiser des réunions (durée de film 25 minutes). Ces derniers peuvent aussi se procurer une collection de diapositives sur les nouvelles armes électroniques utilisées au Viet Nam.

En 1967 déjà Mc Namara parlait de construire un « mur électronique » le long du 17^e parallèle. Depuis toute une série d'engins électroniques sont utilisées au Viet Nam et le Pentagone dispose d'un « Electronic Baltefield Subcommittee ».

Des engins spéciaux détectent les mouvements d'hommes ou de matériel. Certains s'enterrent automatiquement, d'autres sont lancés dans les arbres. Ils sont jetés par milliers par des avions sans pilote et leurs informations sont centralisées par un ordinateur qui commande d'autres avions vers les cibles, etc... etc...

Certes ces engins qui truffaient la piste Ho Chi Minh n'ont pas empêché l'offensive américano-saïgonnaise du Bas Laos d'échouer lamentablement. Mais l'exemple que nous avons donné fait partie d'un effort concerté dans le raffinement technologique au service de la guerre et de la domination impérialiste. Enfin, s'il est juste de penser que la guerre populaire de résistance aura raison de la guerre des gadgets diaboliques, il faut aussi se rendre compte des souffrances — que nous ne pouvons que difficilement imaginer — du peuple qui se bat.



POUR LES PETITS ET POUR LES GRANDS

Les éditions « **La Farandole** » viennent d'éditer un livre splendide « **Le Trésor de l'Homme** », choix de contes millénaires, récits et poèmes d'aujourd'hui, jeux, comptines et images du Viet Nam. Les illustrations comme le texte évoquent pour les enfants de chez nous la vie de leurs frères et sœurs vietnamiens.

Si vous ne pouvez vous procurer ce livre en librairie, écrivez nous. Rappelons que le Collectif a édité des reproductions de très belles affiches cubaines et vietnamiennes.

Tout ce matériel est à votre disposition au secrétariat du Collectif, 28 rue Mr Le Prince, Paris 5^e. Prix du livre 20 F. Prix des affiches 10 F. Etudiants 5 F.

PROTESTATION DU COLLECTIF INTERSYNDICAL

Les syndicats du Collectif ont protesté avec indignation contre la récente reprise des bombardements de la RDVN. Ils précisent que « Cette nouvelle agression, comme l'intervention grossière de l'administration Nixon dans ce qu'il est convenu d'appeler les élections au Sud Viet Nam, révèle que le gouvernement des USA est toujours décidé à refuser la vraie négociation, celle qui doit se faire avec le GRP à la Conférence de Paris et qu'il veut plus que jamais s'implanter dans le Sud Est Asiatique ».

LE COLLECTIF ET L'ACTION A LA BASE

Le Collectif Intersyndical peut vous aider. Il ne peut mener l'action à votre place. C'est ce qui a été bien compris à la faculté d'Orsay (voir ce journal).

Nous disposons pour vous aider d'un matériel important (films, affiches, brochures etc...) et pouvons vous fournir des orateurs français ou indochinois. Nixon s'obstine à continuer la guerre. A nous d'être encore plus obstiné que lui dans notre soutien politique ; Notre campagne permanente d'aide aux universitaires vietnamiens a déjà remporté d'importants résultats, mais il reste beaucoup à faire !

Camarades des différents syndicats présents dans un établissement, organisez l'action en commun. Pour tous renseignements pratiques, prenez contact avec le secrétariat du Collectif Intersyndical, 28 rue Mr Le Prince, Paris 6^e Téléphone 633 37.33

CARTES DE VŒUX

Commandez au plus vite la nouvelle carte de vœux au secrétariat du Collectif

Prix de la carte : 2 F.

Les versements doivent être faits à l'ordre de Mr E. SCHATZMAN C.C.P. Paris 6991 45

LE TRESOR DE L'HOMME

contes millénaires,
récits et poèmes
d'aujourd'hui, jeux,
comptines et images
du Vietnam.

Album au format 22 x 27.
Nombreuses illustrations
en couleurs : découpages,
estampes, photographies.
Gardes illustrées en cou-
leur. Couverture carton-
née illustrée, pelliculée.

20 F



éditions la farandole
3, cour du commerce-
saint-andré paris 6°

Nguyễn thi Bình

Chers petits lecteurs et lectrices,

J'espère que ces contes vietnamiens vous plairont et qu'en aimant ce petit monde de margouillat, de tigre, de buffle qui ont enchanté l'imagination des millions de petits vietnamiens, vous en veniez aussi à aimer les petits vietnamiens.

Savez-vous que ces contes ont laissé une marque profonde dans le cœur des enfants vietnamiens qui les aiment d'autant plus qu'ils les ont rapprochés à d'autres histoires vraies, celles-là racontées par leurs parents et frères qui les ont puisées dans les épisodes de leur propre vie.

Les petits vietnamiens sont tout heureux d'apprendre qu'il était une fois en 1945, de petits esclaves très malheureux dont le nom de "Vietnamiens" leur était même ravi, après de longues années, grâce à ce "trésor de l'homme" étaient devenus des petits vietnamiens libres.

Ces petits vietnamiens qui par ce livre vont trouver de nouveaux nombreux amis en France et dans d'autres pays, se joignent à vous pour remercier les tatas et tontons rédacteurs pour la gentillesse et le talent avec lesquels ils ont fait le choix et l'adaptation de ce recueil.

Nguyễn Thi Bình

